

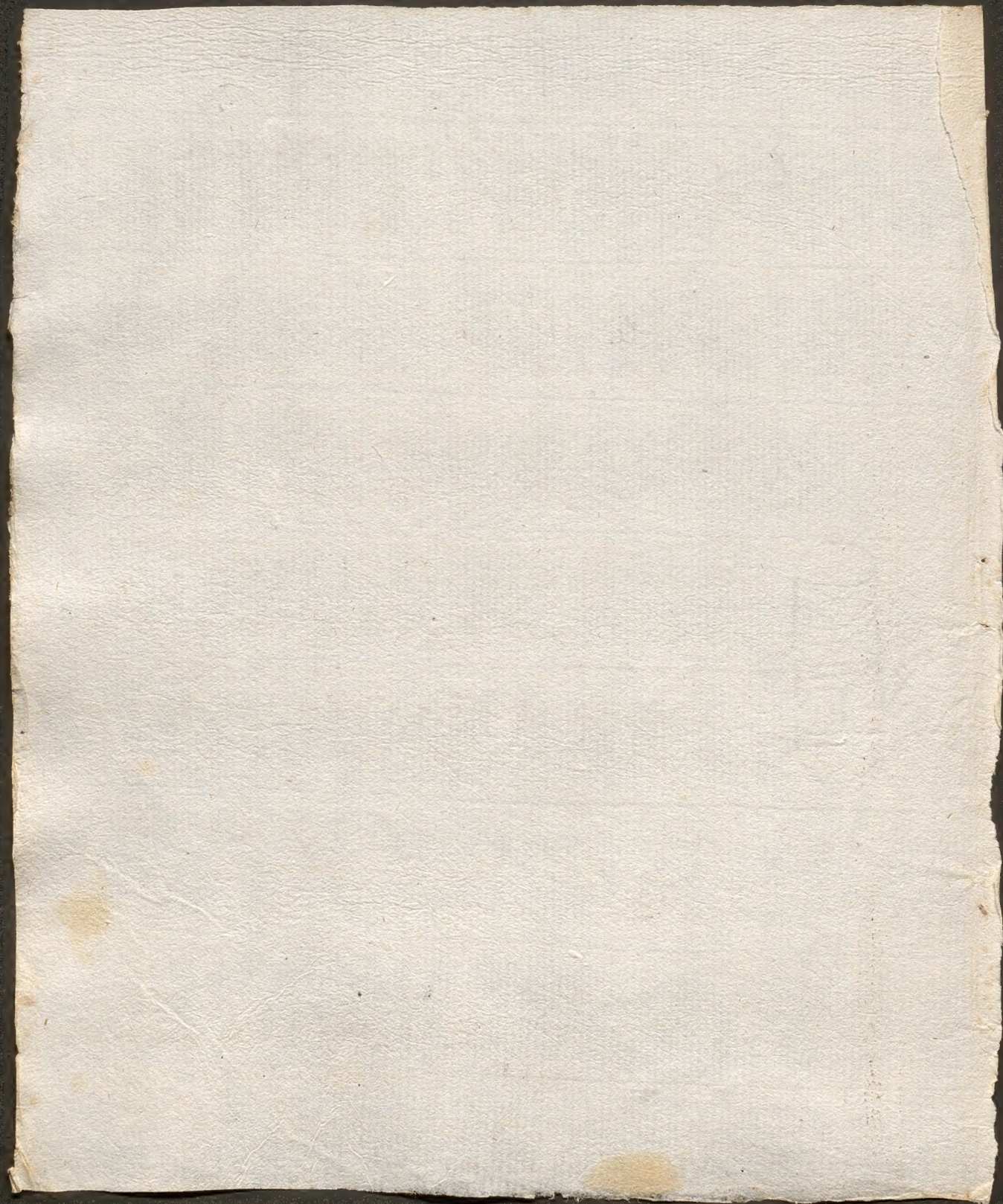
A Monsieur Morand.

reçu le 21 avril. 1753.

Par m. miller, chir. major de
l'hosp. royal de Thionville en survivance



ARC 59 n° 34





C'est pour nous une plus D'occasion que moy
D'exercer la Chirurgie militaire il est bien juste de
soumettre au jugement De mon très Digne Maître le
Mon geneveux, amie la Conduite que j'ay tenue d'ans
le traitement des playes D'arme à feu, Digne s'il la
trouve Digne De son suffrage

Les playes D'arme à feu la general sont toujours accomp-
-agnée de contusion de déchirement de fraca, d'os plus ou
moins considerable, selon la direction le volume le le-
mouvement du corps qui fait la blessure, Voilà ce qui en
constitue l'espèce plus ou moins grave à quoy il faut
ajouter la nature de la partie lésée

Dans l'instant de la blessure la partie souffre un
Ebranlement ou commotion qui se communique souvent à toute
la machine suivant D'engourdissement quelque fois de syncope
de froid universel de convulsion &c.

La Contusion

Lors qu'un corps dur poussé par la poudre est à la fin de sa
course son mouvement étant ralenti ne pourra qu'affaiblir les
vaisseaux & les fibres leur fera perdre plus ou moins de leur
ressort en rompra même sans déchirer la peau l'espèce que
l'on nomme Contusion

Si la partie est touchée en effleurant la contusion sera
moins profonde & par conséquent les scarifications à
faire plus légères. Lors qu'elles seront jugées nécessaires

Mais lors que la partie aura esté frappée en plain il sera
indispensable de la dégorger dans l'instant par des incisions
proportionnées à l'étendue & à la profondeur de la contusion
sy la contusion est dans un endroit ou le pus sort le pus
peut en estre atteint il faudra debrider jusque cette partie
sy elle se trouve au crâne la moindre indication (après les
remuements) doit déterminer d'abord à bien debrider le pericrane
qui seul peut causer des accidens; & même à l'application du
trepan pour peu que la nécessité en soit jugée, & sy on
soudonne ^{un} grandement sous la dure mere on pourra ouvrir
cette membrane en luitant ^{le droit} des sinus

Exemples Des différentes Contusions

À la bataille de Blaucoux M^r Donos L^{ieut} au regiment de Cambray
reçut une contusion à la cuisse d'un boulet de canon qui à la fin
de sa course ne le prit qu'en effleurant cependant le timon
fort étendue me fut conseillé par quelqu'un de faire des
scarifications à quoy je resistay & j'obtins saquesison des
saignées & des lotions d'eau marinée avec leau de vie

sy ce boulet avoit frappé en plein il auroit été encore assez de
force pour casser la cuisse & occasionner une contusion très
grande qui auroit obligé à des scarifications profonde &
au même traitement de la fracture compliquée

À la siege de mastrecht un grenadier reçut à la paul gauche
un boulet qui après avoir traversé le revers de la tranchee lui
encor la force de lui casser la clavicule & jeter la tête de
l'omeras en arriere on fit la reduction des os on juiça en
plusieurs endroits sur la forte contusion mais le sang qui
regorgeoit par la bouche qui marquoit l'état fâcheux de la

poitrine l'air d'attirer des attentions faisoit regarder^{5.}
tout sejour comme inutile sur quoy je fis des representations
qui furent écoutées on le fâigna beaucoup & fit usage
d'une ample boisson adoucissante tout luy fut favorable
et le guerit.

De pareils exemples ne doivent pas nous être acceptés
pour nous déterminer à secourir un malade jusqu'à la dernière
extrémité la nature aidée de l'art a des ressources incroyables.

A la bataille de Fay M.^r De pondamont commandant
les carabiniers reçut une contusion en plein d'une balle vers
l'angle inf.^r de l'omoplate pour lequel il ne voulut pas
souffrir de scarifications comme l'armée se replioit
vers prague il détermina sa route du Costar degra il resta
à quelque lieu de cette ville entre les mains d'un Chirurgien
du pays qui luy promit de le guerir sans incisions. Le lendemain
pendant plusieurs semaines avec un baume vulnéraire
au bout duquel temps il se détacha un escar assez large
et épais après quoy cet homme lassura de sa prompte
guérison, qu'en usant de son baume pour secher le reste
de l'ulcère il pourroit se transporter ou il fageroit a propos
Le blessé vint a l'gra ou passoit de garnison depuis le siège
et l'employa à l'hôpital, M.^r De fette son épouse me fit voir
Mons.^r De pondamont, Il trouva les livres de l'ulcère fort
élevés le par dessous un flapier très étendu, je luy dis
que sa guérison n'estoit pas si prochaine qu'on luy avoit
fait croire & qu'on ne pouvoit en secourir le terme qu'en

4 Louvant dans toute sa longueur & important les bords
De cette peau éminée ce que je fis le lendemain le
Lequesi. En peu de temps
Il est aisé de voir que si cette partie avoit esté dégorger
d'abord par des scarifications suffisantes la guérison s'en seroit
obtenue en un mois au lieu de trois ou plus qu'il a esté à guérir

À La bataille de parme après avoir peus les off. & une
partie des soldats du Régiment je fus à l'hôpital pour voir ceux
qui y avoient esté conduit je trouvay le Duc sergent ayant
esté frappé en plein d'une balle au milieu du front sa
contusion estoit fort simple. En apparence je l'interrogeay
il me dit avoir esté un peu étouffé à l'instant de sa
blessure qu'une saignée faite peu après l'avoit soulagée
je priay un aide Chirurgien de faire attention, il vint que le
temps de faire retenir la saignée au bras l'évacuation de
l'hôpital ne donnant pas le temps de plus amples remèdes
le blessé fut conduit à Cronone où il mourut du 25 au
30. De sa blessure avec les accidens attachés à la commotion
Du cerveau & l'épanchement qui se trouva sous le crane vis
à vis de l'endroit frappé la seconde table fracturée & un
peu enfoncée

Si pressé qu'on puisse estre après le tumulte d'une bataille
le sadésobaclet pour remplir ses obligations envers les blessés
une attention bien essentielle est de s'occuper des opérations
qui pressent le plus si l'on est dans le cas de faire des
évacuations que ce soit des moins blessés par les membres
cassés & les hémorragies à craindre, doivent en estre
diffusées si il est possible aussi bien que les coups au crane

5
qui ~~passent~~ peu de chose dans le moment de la blessure
et dans la suite font perir le blessé comme on remarque
dans la dernière observation auquel après des remèdes
plus amples que celles qui lui avoient été faites l'application
du trojan avoit été l'unique moyen de le sauver; Il
est très sage de prendre le parti dans les cas douteux
cette perforation n'étant pas par elle même d'un grand danger.

L'escarre

Si le corps poussé par la poudre est dans la force de son
mouvement il fait une playe et les parties qu'il traverse
sont plus ou moins déchirées selon sa figure et son volume
Les fibres dans son trajet sont brisées et rasées de leurs extrémités
Repliées les unes sur les autres forment ce qu'on nomme l'escarre
C'est ce qui empêche que des vaisseaux déchirés même de force
considérable ne fournissent pas de sang dans le mouvement
de la blessure; Il est donc bien sage d'être en garde lors-
qu'ils avoisinent les gros tronc car l'hémorragie qui ne
peut pas d'abord peu après peut exposer le blessé.

Car la violence exercée dans la partie tout se trouve
machée pour ainsi dire dans l'étendue du trajet qui a perdu
tout commerce le cours des liqueurs et des esprits y étant
interrompue; il faut donc rendre dans cette partie les
vibrations et oscillations nécessaires par des scarifications
suffisantes par lesquelles on s'opposera à l'engorgement et on la
previendra les suites fâcheuses qui sont ordinaires. Les
Dépôts de la Gangrene



La 1^{re} indication Est de Changer La figure de la playe par
des dilatations plus ou moins allongée & profonde selon la
partie lésée en suivant autant qu'il Est possible la rectitude
des fibres des muscles rafraichissant les bords & l'entée de
la partie Débridant dans des endroits du trajet plus éloignés
coupant la travers les brides aponeurotiques, ayant égard aux
différentes parties qui peuvent Estre intéressées ou qu'on doit
respecter Comme tendon l'ordon de vaisseaux; Extraire
les corps étrangers D'arrêter l'hémorragie si elle se trouve
Est ainsi qu'on travaillera avec avantage à dissiper
Les accidents à les prévenir pour la suite & à assurer le
succès de la guérison

Il faut autant qu'il Est possible tirer tous les corps
étrangers dont la présence ne peut qu'augmenter les accidents
suivant leur grosseur figure & matière il faut rapporter
Des faits propres à ce sujet

M^r. De Caronville Ingénieur fut blessé au siège de Gra-
dine une balle qui s'appuyait sur le derrière de sa cuirasse & se
partagea en deux, les deux portions de balle firent une
ouverture commune à la queue la plus grosse y resta pen-
dant & l'autre se fit une route jusque vers l'oreille du
Côté gauche, Comme j'étois employé dans ce siège je le
pensay en 1^{re} appareil au dépôt de la tranchée je ne pus
se procurer que le plus grand morceau de balle & ne pensay
pas après mes recherches qu'il puisse y en avoir un autre
Il fut porté à son quartier le pensy pas d'autres Chirurgiens
au bout de trois semaines Estant entrée dans la grosse

gues, il lui survint à toute la tête un gonflement
Erysipellateux le vint grosse fièvre pourquoi on employa
les remèdes les autres remèdes propre à son état
Mais l'opiniâtreté des accidens exposant le blessé firent
proposer des incisions sur l'occipital en soulevant la
craque au perirame ou plus loin je fus appelé pour
la consultation, je voulus examiner la plaie avant de passer
je trouvay vers l'angle sup. de la plaie une petite route
qui se portoit à gauche par où je découvris le Cerveau
qui causoit le ravage, je proposay une contre ouverture
par laquelle il fut tiré, les accidens cessèrent le
blessé guérit en très peu de temps

Au siège de froibourg le nommé belisle sergent de la
Colonel observant la manoeuvre des ennemis par dessus
le revers de la tranchée reçut une balle qui lui cassa la
machoire inf. & lui cassa la langue le fut se reclover
dans le fossé de la 15. vertebre du col il fut porté en
v. appareil à l'hôpital de tranchée le revint le lendemain
au camp où je continuay de le panser, la langue & la machoire
de laquelle il perdit une portion avec quatre dents se guérirent
facilement, mais je ne pouvois découvrir où pouvoit estre
nichée la balle je portai la vue au gosier j'en voyois
rien, au bout de deux mois le malade persévérant par
une fièvre lente examinay comme j'avois déjà fait le
tour de son col qui estoit un peu rond & élargi, je trouvay

8 une lésion extraordinaire du Costé droit de la nuque
que je croyois estre la balle, j'y fis une incision, mais
avant de parvenir à la dureté, je portay le doigt à la
désinvolte de trouva que j'allois attaquer une apophyse
transverse de l'os de la vertèbre, je ne fus pas plus
curieux de m'arrêter, le blessé mourut huit jours
après sa femme m'en refusa l'examen mais l'année suivante
trois grenadiers l'examinerent luy coupèrent la tete ras des
épaules j'examinay la party de trouva la balle qui paroissoit
à moitié fondue ou dissoute dans le corps de la 3^e vertèbre
du col. laquelle estoit séparée en trois piéces sans que la moëlle
dans le canal fut gommée, mais l'écarterment de l'apophyse
par cette fracture sans ma reflexion m'exposoit à la plus
grande faute

Il y a Des Corps Estrangers qui se conservent long temps
dans une party sans causer aucun accidens
J'ay guery m^r. Delavigne L. au regim^t. de Luxembourg
d'une fracture à la mâchoire sup^{re} faite par une balle à la
bataille de Gastailla. Estant à Madrid trois mois après sa
guérison il luy vint un d'uy de touper & pas quelques
efforts il cracha une balle informe sans qu'on appren
desfourris d'où elle sortoit

J'ay tiré à m^r. De Landray Cap^{ne}. au regim^t. de Champagne la gascette
de son fusil qu'il portoit depuis vuzes ans dans la poitrine
de la main elle ne l'incommodoit pas siuon qu'il ne

pouvait rien moins de dire à la vie de ce corps étranger
le blessé se rappellait que la bataille de pas ne son fusil
Luy avoit esté cassé dans les mains par un coup de feu
Et que la blessure de sa main avoit guéri sans accidens

Ces observations ne doivent pas excuser la négligence à recoudre
les corps étrangers qu'il est toujours plus sage d'extraire autant
qu'il est possible dans le j. appareil, soit le corps qui a blessé
ce qu'il a peu trainer ou pousser ou des pièces d'os tout à fait
séparées, car les os qui semblent faire enracinés de tout
il faut les arranger le mieux qu'il est possible comme dans
la fracture compliquée avec écaille

Mais quant les os des extrémités, surtout est, frappés en plein
dans ~~sa fosse~~ & qu'ils se trouvent moulinés par une petite
par celles nichées dans toutes les parties voisines il n'y a pas d'autre
voies est l'amputation

Si la balle a passé le milieu d'un membre il sera souvent
plus facile de la tirer par une contre ouverture aussi bien
que les esquilles qui a poussée vers cet endroit ayant
grande attention de s'éloigner des gros vaisseaux &c.

Monsr. De gigondière Cap. ne. au régiment de Champagne estant
à la chasse au château de diamour reçut une balle qui luy
traversa l'avant bras un peu obliquement. Le entre les deux os
ayant sa sortie à l'endroit ou regne ordinairement la basilique
je croyois l'artere coupée ne luy trouvant point de pouls
je commençay par luy appliquer un touriquet volant
Ensuite je fis le mieux qu'il me fut possible les dilatations

nécessaires sans qu'aucune hémorragie parvint, après que
la partie fut dégorgez le poulx se fit sentir & jectay le
toursuquet, le blessé fut à l'hôpital ou il luy survint
le 3.^e jour une hémorragie ^{peu} considérable de la tere interosseuse
qui ne peut estre assez découverte pour en faire la ligature
Le Chirurgien chargée du soin, le très sage employa d'autres
moyens qui faisoit cesser l'hémorragie pour quelques tems
après quoy elle recommençoit de sorte que le blessé affoiblie
et naturellement mal habitué fut trouvez hors d'état de soutenir
l'opération qui auroit esté faite d'abord sy l'hémorragie
auroit parue plus serieuse le blessé mourut le par-
examen du membre on trouva que l'artere avoit esté
arrachée ou se estoit retirée un bon travers de doigt au dessus
du trajet de la balle

qui auroit eue l'usage de l'artere alors auroit peut estre
paré au malheur; Je luy ay déjà après l'obligation
pour en faire l'éloge & dire qu'un Chirurgien doit en estre
toujours pourvue

Dans toutes les playes d'arme à feu il ne faut pas négliger
Les remèdes généraux La diète Les saignées qu'on recommence
selon le tempérament du blessé & la nature de sa blessure
Les délayants y sont très sagement admis dans tous les cas & en
faisant attention à l'état ou se trouve le blessé & des réflexions
portées plus loin feront placer fort à propos quelques autres
remèdes comme l'émétique étendue lors qu'il ne se trouvera
pas d'indications absolument contraire à son effet

Il n'ay pas vu aucune blessure considérable à la tere

11^v
intéressant le cerveau que la mort n'en soit fautive cependant
Il y a des exemples de guérison ou la substance corticale étoit
intéressée; il est d'ailleurs une vérité bien connue c'est que
la commotion occasionnée par un coup ou les éreintes est
plus à craindre que lors que les plus minces se trouvent frappés.
(Toute chose égale de masse & de mouvement. De la part du corps
qui blesse) parce que plus la boîte osseuse résiste plus
avant dans ce vifere le corps porte sa secousse ainsi qu'il
a été prouvé par les observations précédentes comparée
avec celle qui suit

Mon pere tira de la teste d'un grenadier arrivé au
peys huit jours après la bataille de Malplaquet (lequel n'avoit
pas encore été guéri) une piece d'os très considérable
cette blessure avoit été faite par une balle de mousquet
qui lui avoit fracturé la partie sup.^{re} du coronal de la partie
du parietat gauche; tous les cheveux attachés par le sang
couvroient cette grande blessure la dure mere étoit brisée
par les pieces d'os embarées. Il guérit sans accidens
sans il d'autres preuves que le plus grand danger des playes
de teste dépend de la commotion du cerveau, la foiblesse
du ressort & l'affaiblissement qui dérangent ses fonctions

Dans les blessures qui regardent le muscle protaphite il faut
le disséquer entièrement sur tout la lamine du pericraue qui le
recouvre qui sera coupée en travers & si il faut porter ses vues
plus loin le muscle ne doit pas être épargné
J'ai guéri & guéy un officier nouveau du L^{ie} Colonel du Rég^t de
Bourbon à qui le muscle protaphite avoit été labouré par
une balle. Les temporals sont intéressés à l'endroit de la langue

12 Important de deuant en derriere jufque à l'occipital il en
eft fort plusieurs effquilles. Dos il en a efté quatre pour
prendre l'ouye De la cofte la

Dans les playes de la face on y borne autant qu'il eft
poffible les incifions pour éviter les grandes cicatrices, &
peuſe ordinairement. Celles du dedans de la bouche avec
un gargarifme Déterſive la Theriac & le vin dont je
me ſuis bien trouvée

Les playes d'arquebufade à la poitrine ſont plus
ou moins graves ſelon les parties qu'elles intereſſent ſy les coſtes
ſont brifées il faut en ôter les effquilles ſy une artere
intercoſtale eſt déchirée elle peut fournir une hémorragie
mortelle, La ligature eſt le moyen de remédier à facile
en ſe ſervant de l'aiguille de goulard ſur tout ſy la bleſſure
eſt pas ſy poſtérieure, on pouvoit ſe ſervir d'un petit
ſeau de D'agaric lié avec un fil double & affujété
à l'endroit de l'ouverture du vaiſſeau par quelque
moyen qu'il eſt pas difficile d'imaginer

¶ Il y a Des playes à L'epaule qu'on regarde comme
grave paſſant pour intereſſer la poitrine

M. De Molmouſ ſap.^{re} au Regim.^t De Luxembourg
receut une balle à l'affaire de d'Étendorf qui luy tranſa
L'epaule au deſſous de la clavicule près la poitrine par la
l'omoplate, la bleſſée fut oppreſſée ſacha beaucoup de
ſang, je tiray les effquilles de l'omoplate avec facilité
parce que la balle eſt auſſi entrée par devant les aines
pouſſez en dehors ou il eſtoit aifé de les découvrir,

il mourut à Strasbourg mais par accidens après avoir
Ester guery de sa bleſure

Mons^r Dorigny Cap^{te} des grenadiers au regiment
de Champagne recut vne p^{er}ail bleſure à l'attaque
de viſsemburg mais vne peu plus bas que le p^{er}ecut^{er},
opp^{er}essée de même le crachant le sang; l'omoplate estoit
pas p^{er}tesp^{er}ée, & y auoit emp^{er}isme le qui faisoit croire
que la poitrine estoit ouverte mais ayant reconnue le
contraire je rassuray le bleſé & luy dis que le ſeulement
qu'il pouuoit y auoir estoit vne fente ouverte sous la p^{er}ail
qui estoit à peu près le milieu du trape parce que cette
party grasseuse sujette à la fonte pouuoit former vne petite
fente ce qui arriva effectivement. & il guery

Il auoit Ester facile de faire croire que ces bleſures
estoi^{er}ent plus grave dans l'idée d'un recevoir plus d'honneur
cela auoit exposé ces bleſés en leur faisant perdre courage
on doit au contraire éloigner le danger de l'idée du malade
& employer tout ce que l'art peut fournir à son Etat

Il n'est pourtant pas extraordinaire de voir guery vne
de feu dont la balle aura traversé la poulmon en voyez
quelques exemples

M^r De Lestemont Lt. au regim^{en}t de Joumay recut vne
balle à la batail de parme qui luy traversa la poitrine
son entrée à costé & vers le bas du st^{er}num à droite &
la sorty à quatre travers de doigt de l'épine du même costé
sous l'angle inf^{er}. de l'omoplate ou vne costé s^{er}st^{er}mon^{er} je l'ay
superieurement sans Ester prise mais assez singulier

Le hazard favorisa le blessé; La balle ayant son entrée
entre deux cartilages sa forte résistance qu'une cost
supérieurement ou les vaisseaux intercostaux ne pouvoient
estre lésés, les Esquilles poussées dehors & portées de pouvoir
estre tirées; Il semble aussi que la nature fust en unye
d'adrevance dans cette partie pour éviter le panchement
puis qu'il n'en est pas parvenu à que les playes se sont dégorgees
pendant les quinze premiers jours d'une grande quantité
de sang seulement. Cela prouve aussi que les vaisseaux d'un
certain calibre ont esté respectés; tant d'avantage nous
peu contribuer à sa guérison

Monsr. De Lauviere Cap.^{ne} au regiment De Champagne
receut un coup a peu près semblable au même combat de
dont il querit mais dans la 3.^e semaine de son traitement
il fut curieux de se rappeler le goût des aliments solides -
qui luy faisoient une indigestion & la fièvre qui supprima
la suppuration dans le danger pressant on résolut tû, a propos
de prendre un pastil qui sembleroit estre contraire dans
une possible blessure, ce fut pourtant un peu d'émétique
Etendue qui luy vida l'estomach des aliments & de beaucoup
de mauvais Levin, dont il estoit rempli, la fièvre cessa
La suppuration revint Des plus belles & il querit
après De vives reflexions sur l'espèce de blessure Les parties
intéressées l'état intérieure De blessés, L'urgent; & l'usage
Lavis Des gens Les plus capables quand on est apporté l'on se
rendra propre a servir la nature dans tous les cas

15^o
Il est de la science pratique dans le traitement des plaies
d'arrêter le sang sur tout les premiers jours de joindre aux saignées
l'usage de l'éloquence, ou l'application étendue dans une potion
guérissante ou quelque équivalent d'autant mieux indiqué
que les blessures arrivent ordinairement dans le cours d'une
campagne pénible ou l'on est d'ailleurs mal aggravié
souvent froid le stomachus en est plus fatigué, il se charge de
mauvais humeurs de la dépend l'altération des liqueurs
C'est aussi pour cette raison que je me suis servi avec
avantage dans la suite du traitement d'une simple
apoplexie légèrement febrile, par ces moyens on parvient
à corriger le vice des premières voies à tenir le pouls plus en
resser à rendre les purgations plus aisées la suppuration
plus loisible, et en fin c'est le moyen d'éviter ou au moins
d'empêcher les mauvais suites de la métastase qui est la dernière
la plus à craindre et la plus difficile à réprimer

Je pourrois rapporter différentes plaies d'arrêter le
au ventre inf. mais telles on jay esté heureux de voir
par les plus graves passons aux extrémités

Si une balles fait un trajet fort étendue ou traverse
un membre gros de charnie comme la cuisse après les
dilatations amples de porter autant qu'il est possible aux
endroits les plus profonds de l'écoulement par la soustraction de
la partie, il sera sage de faire passer dans ce trajet un
seton pour tracer la route et favoriser l'écoulement à la matière

sans quoy elle se fait jour dans l'interstice des muscles &
 favorise par le scar & l'engorgement qui monte par l'est
 reprise par un premier pansem^t methodique ayant
 negligé les dilatations convenables; Et que j'ay veüe
 arriver à M^r D'argentiere Cap^u au regim^t de bassigny
 après la bataille de goiastalla se lay guery à Modene
 au moyen de différentes ouvertures des sacs d'abcès qui
 me faisoient desouvrir des muscles comme disseyner
 & separer les uns des autres d'un costé à l'autre de
 la cuisse

sy une articulation est contuse il faut y menager les
 scarifications plus qu'àilleurs pour éviter de la desouvrir
 sy elle est pénétrée de que la fracture dans l'articule soit
 considerable c'est l'amputation; mais sy un condyle se
 trouvoit simplement pénétré on pourroit essayer de
 sauver le blessé avec son membre; J'ay pourtant veüe
 mourir M^r De Lamolinieres Cap^u au regim^t de Luxembourg
 d'une blessure de cette dernière espèce au condyle externe du
 fémur; & d'une autre blessure en cette même partie plus
 considerable un off^{ier} autrichien en se guery au petit Landau
 Cela prouve qu'il faut que la bonne disposition du sujet se
 joigne à nos soins, car sy les liqueurs sont viciées ou affectées
 de quelques virus le développement peut s'en faire & compliquer
 la maladie de façon à ne pouvoir rien essayer malgré la
 conduite la plus sage
 J'ay pourtant veüe plusieurs blessés guérir de blessure &
 d'opération très graves ayant la veüe sans pouvoir en
 douter

Au siege de Namur un off.^r receut une balle dans
 l'articulation du coude brisant les têtes des os la partie du
 bras bien ~~conservée~~ se luy conserva dans sa partie moyenne
 il guerit aiant la veuolle il est vray qu'il fit usage
 d'antivenereux le bon sursoin de luy conserver la liberté
 du ventre; ajouta à cela la tranquillité parfaite du
 blessé qui ne jamais réfléchy un moment au danger
 il a esté guéri



ydec pratique sur le sujet proposé par l'Académie
 De Chirurgie pour l'année 1753

Dans le cas de l'amputation indispensable par leffroy
 d'un coup de feu, déterminer celui qui exige l'opération
 sur le Champ, cette question exige des réflexions ^{tirées} ~~sur~~
 Du corps qui a été blessé; de la partie intéressée
 L'arrachement au corps qui a été blessé un boulet qui dans
 sa force a pris un membre en plein (sans vulnérature)
 violent le minerait à toute la machine, une contusion à
 l'extrémité qui reste du membre se considérable que le
 cours des esprits & des liqueurs se trouvant interrompue
 occasionne au dessus de l'endroit arraché l'engorgement
 qui augmente en peu de temps cela contribue beaucoup
 au mauvais succès de l'opération il est plus sage de
 la faire le plutôt qu'il est possible

18 Les Elats De Bombes font à peu près le même Effet & demandent la même Conduite; j'en ay beaucoup veüe Des différentes Eſpeces

A la bataille de goastalla ayant finy le regim^t ou je seruois j'asques à l'endroit de l'attaque je me retiray avec m^r Le G^r De Stouën j^r blessée avant d'arriver aux retranchem^{ts} un boulet labourant à fesse à huit pas De nous emporta la jambe près du genouil d'un tambour; je luy fit prendre un verre de vin qui le rappella du faisissement. Dans lequel il estoit seranimé son poulx; je luy amputay la cuisse dans le moment & l'on m'a assuré quelque temps après qu'il en estoit guerie

Dans Les autres Coups de feu comme de balles de mousquet^{tes} ou les os quoy que moulus ^{les amputations} peuvent se diffuser au moyen De quelques dilattations qui empêchent pour quelques temps la progre^sion des accidens de barassant auspy la partie par l'extraction de quelqu'unes des Esquilles qui jorissent le plus cela donne le temps de faire arriuer le blessé à un endroit plus comode & plus tranquille le plus propre au succès de l'amputation, sur tout sy l'esp^{ce} une Extrémité sup^{re} par ce que le mouuem^{ts} Dans un transport qui ne sera pas long y fera beaucoup moins d'impression. Lors qu'on est sur que les Cordons des vaisseaux principaux ausouts Estre emportez on ne doit auoir rien de plus pressé que d'amputer le membre à cause que l'hémorragie qui ne passoit pas au moment de la blessure; j'en ay peu

Le jeu des vaisseaux & des liqueurs reprenant 19
vigueur la colonne du sang peut former la dique
formée à l'ouverture & exposer le blessé à un danger
évident; les accidens est d'autant plus à craindre & le
temps est fort chaud à cause de la rarefaction & du
mouvement augmentée dans la circulation, & y a des
Exemples de blessés mort d'hémorragie dans le
transport d'un lieu où l'on auroit pu les opérer

J'ay amputé la jambe d'un officier à la suite de la tranchée
à pifigiton qui manqua de mourir par une hémorragie
considérable fourny par une artère musculaire
& il faut observer que le blessé avoit froid & que cette
branche dans l'opération n'avoit pas donnée une goutte de
sang j'ay même remarqué que le tronc principal n'en
fournissoit qu'une ou deux de longueur; l'est
pourquoy il faut estre toujours en garde pendant
quelque temps après l'opération & plus encor lors qu'on
s'aperçoit de la stase des liqueurs occasionnée par le
froid ou le saisissement du blessé qui supprime pour
ainsi dire le cours des esprits & du sang



Malgré la réticence de ma triste mémoire il faut
que j'y place icy l'histoire tragique de Monsieur poissot
Capitaine Des grenadiers au régiment de Champagne qui eut
le poignet emporté à l'affaire de Vissembourg

Le Luy Couray l'avant bras un peu plus haut que le
bras le blessé fut transporté à Wissembourg qu'on
venoit de forcer & d'en chasser les ennemis, on eut de
la peine à luy trouver une chambre à tracer de tout
le bagard, son valet l'apporta sur unel haie tandis qu'il
estoit occupé à faire son lit le blessé se vanoit le
tomba, voyant se retenu sur les deux mains porta
sur le moignon ce qui déranger l'appareil & donna
occasion à un petit orteil musculaire de fousir, les
arteries n'avoit pas passé par la moindre saute au-
tant de l'opération

Il estoit encor occupé au camp de bataille le valet
n'osa quitter son maître pour me venir avertir de son
état l'hoste fit venir un Chirurgien du lieu qui
se contenta d'appliquer beaucoup de Charpie & de mèche
qu'il estoit mouillé il le changeoit ne sachant sans
doute rien faire de mieux j'arrivay au bout de trois
heures ou plus ma besogne estant finy le le temps qu'il
falloit pour descurir un logement que je ne pouvois
pas, j'arrêtay l'hémorragie, le fit partir le blessé le
lendemain pour Strasbourg vers lequel l'avant se
rejoind les grand joins de mess^{rs} le maire le le riche
ne purent sauver le blessé qui a mesité les regrets
la société & des gens qui connoissoient ses talens & sa
valeur

Je n'avois que deux Chirurgiens extrêmement occupés à me
servir je ne pus en détacher un pour suivre le blessé

Et Lors qu'en affaire Et en train un Chirurgien ²¹
Major a' plus de monde qu'il ne luy en faut mais
Lors quel l'Es finy tout se rassemble aux drapeaux
sans inquiéter que foiblement des malheureux
Chacun y froustille sa batte le Cép la ou un aumônier
prouve le mieux son zelle



Histoire D'une amputation du bras faite le
vingt mars dernier au nommée Jeanquière
résident à thionville à l'occasion d'une tumeur
énorme par sa grosseur qui occupoit l'articulation
du coude que luy estoit le siège la deux pouces
au dessus jusque à quatre travers de doigt du
poignet

Ce malade sentit pour la 1^{re} fois une douleur assez vive
dans l'articulation du coude au siège de mastect
pendans pendant lequel il seroit un peu de malaise
cette douleur regardée comme rhumatismale n'attiroit
pas beaucoup d'attention mais un an après estant revenue
avec plus de violence on conseilla les eaux minérales et
les boues dont il a fait usage cela a' d'apaiser pour
quelque temps un peu de relâche dans les douleurs
mais ayant recommencé de nouveau le malade
s'est abandonné au premier remède qui luy procuroit
des soulages dans l'espérance de guérir, l'articulation

22 augmenta par le gonflement. De la tiste de l'umier
de le peu de mouvement qui restoit annonçoit l'enchilose
de l'exostose en meme temps qui fut bientot suivy de
Carie, Effectivement il y survint une tumeur qui fut
ouverte par ou on tira plusieurs esquilles de la playe fut
cicatrisée quoy que la carie ne laissa pas que d'aller
son train

Le malade me vint consulter il y a vu au Enuiron
ayant reconnu l'état facheux de l'articulation & luy
dit que l'empatement estoit indispensable, & se retourna
vers ceux qui le guisoient par des promesses vaines
de des remedes inutiles, Depuis le temps la tumeur
ayant toujours augmentée de luy estant tourmenté
Nuit & jour par des douleurs les plus cruelles, il se
repentit de ne m'avoir pas crüe, ayant employé jusque
au dernier sors pour aider le mal à se porter au plus
haut degré de fureur

La charité m'engagea de laler voir le faire mais desuier
je trouay le malheureux dans un flux de douleurs, & se
crue malgré l'apaisement de son sang & une fièvre
lente qu'il falloit quoy que tard luy oster le membre
pour luy donner au moins quelques jours tranquilles, & luy
le demanda luy meme de se le faire l'empatement le ving
qu'il soutint avec courage

L'empatement fut fait a deux poulces de la tumeur
dans le droit sein le malade se trouva apaisé

L'operation des plus tranquille & a bien doruy &
Continuee de bien aller jusqu'au quinzies de l'operation
que la fiere survenüe nous a troublee & a oblige
de rejeter la saignée qui luy a fait du bien apres luy
avoir procuree une petite evacuation par un minoratif
doux, il se trouve au dix huit assez bien sans me
flatter du succès son sang estant appauvry & toujours
inflammatoire & le reflex fort à craindre

Le bras & la tumeur qui estoit d'une grosseur prodigieuse
du poind d'ouze liure environ renfermoit la tete de
l'umerus fondue & separee en plus de cent esquilles
faisant un volume ensemble à remplir la main
La partie sup^{re} du radius se se repent ^{moins} que le
cubitus de l'effet de la lorie & ce qu'il y a de plus
admirable c'est la reproduction vicieuse & singuliere
survenüe a ces os; le cubitus presentant une aile de
chaque coudis & l'umerus à la place des coudils
Deux petits bois de cerfs

A l'égard de l'umerus qui remplissoit tout le sac je
ne peut pas mieux en faire Distinquere l'espèce
qu'en la rapportant parfaitement à celle sur laquelle
M^r Du Rois a fait plusieurs experiences & dont
le memoire est infere dans le 1^{er} volume des memoires
de l'academie de Chirurgie



